

Le cendrier universel

Texte inédit

Francis Ponge

Volume 28, Number 1, Fall 1992

Les leçons du manuscrit : questions de génétique textuelle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/035872ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/035872ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)

1492-1405 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ponge, F. (1992). Le cendrier universel : texte inédit. *Études françaises*, 28(1), 126–130. <https://doi.org/10.7202/035872ar>

Document

Ce document fait partie de l'un des nombreux dossiers inédits contenus dans les archives privées de Francis Ponge. Il comprend, dans l'ordre chronologique de leur rédaction, trois états d'un même texte. Le premier, particulièrement dense sur les plans formel et thématique, est suivi d'un autre où le texte, retravaillé à l'échelle de courts fragments, se développe selon un phénomène d'amplification perceptible au niveau même de la gestion de l'espace scriptural. Puis, dans un mouvement de condensation, le texte reprend, presque sans variantes, certains des éléments ou « rochers épars » des états précédents et les combine selon une *dispositio* nouvelle. Particulièrement significative chez Ponge, la pratique de l'autocitation peut ainsi créer, à l'échelle de l'œuvre, des réseaux thématiques fort complexes.

Jacinthe Martel

Sans marcher
de l'horizon jusqu'à ce
qu'il vole.



Enochi du
19-2-50
E. St-Hipp

Le ciel descend dans la bruyère jusqu'à ce
qu'il s'en aille.

Cendrier de sable mêlé de pinçages

~~à fumer~~
une fumée de lumière

embrasse et descende toutes choses

la fraîcheur ^{de matin} sensible aux épaules

(les oiseaux)

flamme d'un peu plus tôt, de info l'équilibre vert
dans l'écume bleue

Moi, je ne suis qu'un rocher bruyant

marchant sans tête le soleil

se décapite. Il fait tomber
sur moi (comme un tonnerre) son
non-choir de prestidigitateur -

Le jour et le soleil enagent sur nous
leurs passes pour nous faire disparaître

Notre saut nous d'effort des passes et tous
de passe-passe du soleil et de l'air.

Respiration. Je respire comme au moment
de m'endormir, ou comme je respire
de respirer. ou comme d'être de la terre.

St Leger
en Yvelines

~~le foyer~~
Sous-bois

1^{er} Mars
50

spécial de chaillon
Quelle épaisseur de cendres
ou ^{ou} aient des rochers comme
Foyer éteint ~~avec~~ des bûches séparés comme des
rochers
un cendrier de sable mêlé d'épines.

de
sur une épaisseur de cendres, des rochers,
répartis comme ~~ca...~~
chiquots de bûches,
dans le foyer éteint.

L L
Le centre à l'orée du Bois, cendrier
qui ^{de terre} débordé mêlé d'épines : qui
coulé de sable

Il y rouillent et s'y désagrègent
la terre entière n'est qu'un
cendrier - Tout se jette par terre.

Une lumière d'arche descend par
la cheminée dans le foyer éteint,
où une épaisseur de cendres...

f

A droite, la fumée du ciel qui
s'est recourbée vers la terre enveloppe
et descellé les troncs d'arbres, ^{bleus comme} aigrettes
debout à portée de terre -

Flammes froides ~~et~~ ^{et} fumée
sans odeur ~~qui~~ ^{rampent} sur
le foyer éteint

La lumière enveloppe
et scelle les troncs d'arbre
dans le ciel enfumé du
matin.

Ouvre une fumée de lumière vers 11 heures
ou matin & lève le duofe
insensiblement à la fumée humide
de la brume -

12-III-50

Le Cendrier Universel

Tout s'y
fait
(ville morte)

Cette épaisseur sous mes semelles est-elle de
sable ou de cendre? - plutôt de cendres que de sable

sentier
de sable
en forêt
il s'élève
(cendres de sable)

Mêlée d'épaves végétales
cette épaisseur sous mes semelles
plutôt de cendres que de sable
d'un sable très fin ^{très fin} ^{très fin} ^{très fin} ^{très fin}
fait odorant : d'automne.

un sentier

de baguettes, de branchettes
ou de débris de s'écuries : on dirait le monde à l'envers

rochers
gras

népots de cendres, chiquets dans une machine à l'huile,
bûches, rochers gras séparés
par la foudre ou un foyer qui s'éteint.

lors de
l'après ma chemise froide à l'air

Fumée tombée du ciel
La lumière enveloppe et berce les troncs • de l'air •
La fraîcheur du matin est sensible aux épaves
(aux ongles)

l'air
sur les
branches
pince le
sable

Mais comme sous les pannes, le monde est pincé
de participation au soleil (et au vent)

Je lui comme un rocher (ou un dé) sur
d'humidité s'évapore.